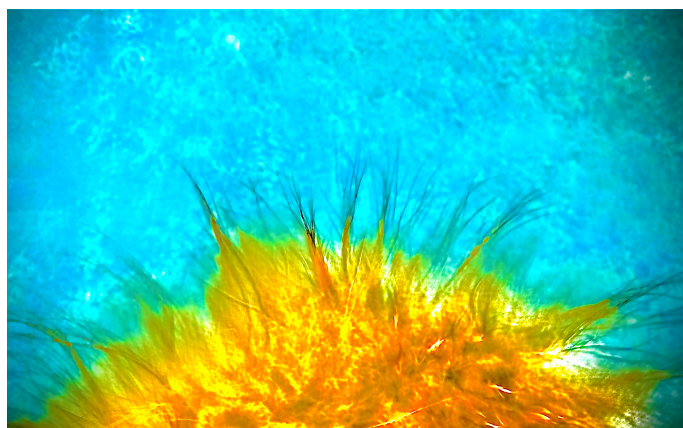


Séquence numérique - MSNUM - 2023

Pierre-François Raymond - p50315



Séquence didactique autour de la photographie, du paysage et des outils de modification d'image.

1. Contexte de l'activité :

Cette séquence didactique numérique s'inscrit dans un programme semestriel autour de la photographie. Elle est destinée à deux classes de 7P du Collège de Belmont s/ Lausanne. Les séances se déroulent le lundi matin et ont eu lieu au mois de janvier 2023.

Les élèves ont passé par plusieurs types d'activités au cours du projet. Tout d'abord une phase d'exploration de l'appareil photographique à l'aide de l'iPad. Ils travaillaient autour des notions de transparence, reflet, ombre, texture et avaient comme sujet plusieurs objets du quotidien. Ils ont ensuite pu mettre des mots sur les images, les expliquer à l'aide de contenus théoriques que je leur ai amené autour de la photographie. Ils ont ensuite effectué une visite au Musée d'Art de Pully de l'exposition du photographe Mathieu Gafsou, *Le Voile du réel* (cf. image ci-dessus). Enfin, ils ont travaillé par groupe de deux pendant plusieurs séances autour de la séquence numérique que je vous propose maintenant.



L'activité s'est déroulée par groupe de 2. Chaque groupe était muni d'un iPad et devaient utiliser l'application « appareil photo » et « photos » pour le processus de création. Le matériel supplémentaire était simplement les objets du quotidien qu'ils peuvent trouver au sein d'une salle de classe ou dans les couloirs du collège. L'outil numérique était véritablement au centre de la séquence et avait vraiment la fonction de médium et technique artistique.

2. Objectifs de la séquence

Les objectifs de l'activité sont repris du PER, adaptés à la séquence et proposés comme suit :

1 - Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion [...] en inventant, produisant et composant des images à partir de consignes.

2 - Développer et enrichir ses perceptions sensorielles en observant son environnement visuel et en développant et en communiquant sa perception du monde.

3 - Expérimenter diverses techniques numériques en se familiarisant avec le matériel et en jouant avec les effets produits

En définitive, l'objectif du travail était de se familiariser avec l'outil numérique iPad, en jouant avec les outils de modifications de l'appareil photo pour proposer un univers de leur choix, à partir d'objets du quotidien et suggérant l'émergence d'un nouvel univers figuratif.

3. Autour du sujet

J'ai choisi de travailler avec les élèves autour de la représentation du paysage. Une thématique récurrente dans le quotidien, que tout le monde a pu expérimenter par le prisme de la photo, en vacances, en balade, etc. Les élèves de cette tranche d'âge sont entourés d'images à travers l'utilisation de leur téléphone, de leurs réseaux sociaux, de la publicité dans la rue, centrée souvent autour du culte de la personnalité, du selfie, du regard de l'autre. J'ai souhaité donc prendre le pendant de ce sujet pour qu'ils puissent découvrir le monde qui les entoure.

La notion de paysage et d'éloge de la nature est présente en histoire de l'art dans tous les courants, toutes les époques, de l'Antiquité à notre période contemporaine. Vers la fin du XIXe siècle, l'Europe foisonne de peintres qui ont fait du paysage un sujet de prédilection. C'est une période où l'acte de peindre commence à se vivre dehors, à l'extérieur des ateliers. L'impressionniste Claude Monet installe son chevalet en plein milieu de la nature pour rendre compte de la lumière, des couleurs et de ses impressions. Il prend en compte l'instant, le moment précis de la journée. J'ai souhaité que cette séquence tourne autour de cette notion d'instantané, de moment soudain où les élèves avaient la possibilité de devenir les propres créateurs de leur instant.

4. Planification de l'activité / différenciation

Lundi 9 janvier 2023 :

10h20 : L'activité commence en classe entière. Je leur présente le travail et les objectifs et leur montre les différents endroits où se diriger sur l'iPad. Je leur présente les 7 univers à choix qu'ils devront traiter.

10h40 : répartition des groupes. Les élèves travaillent par groupe de 5 car il n'y a que 5 iPads à disposition pour le moment. Je leur montre le périmètre à ne pas dépasser dans le collège. Je leur dis qu'ils peuvent maintenant partir à la recherche d'un lieu.

10h45 : démarrage de l'activité. Durant l'heure qui va suivre, les élèves auront du temps pour tester différents dispositifs par groupe.

11h45 : les élèves reviennent en classe et me déposent leurs essais via AirDrop sur mon ordinateur.

11h50 : rangements et fin en classe entière. Je leur dis que les essais seront discutés ensemble lors de la prochaine séance.

Lundi 16 janvier 2023 :

Les iPads sont là. Ils sont au nombre de 10.

10h20 : j'accueille les élèves et leur propose de passer en revue les essais de la semaine dernière. On regarde les images, je régule les consignes pour orienter davantage le sujet dans la bonne direction.

10h40 : démarrage de l'activité, cette fois les élèves se mettent par deux. Ils ont pour consigne d'effectuer leurs premiers clichés avec le thème qu'ils ont choisi. Ce ne sera pas encore les photographies finales mais uniquement des essais type ébauches. Durant tout le long du dispositif, je passe dans les groupes pour réguler à l'individuel.

11h45 : les élèves me remettent les images par Airdrop et rangent.

11h55 : fin de la séance.

Lundi 23 janvier 2023 :

10h20 : accueil des élèves. Je leur annonce que c'est le dernier jour pour terminer leur photographie. C'est le temps des dernières captures. J'oriente les élèves en fonction de leurs travaux de groupe. Leur propose de trouver une autre idée s'ils se sentent perdus.

10h35 : début de l'activité, les élèves ont assez de temps pour terminer. Je passe dans les groupes pour réguler une dernière fois si besoin.

11h45 : ils me rendent leurs travaux. Je leur annonce que l'évaluation sera effectuée pour la prochaine fois.

11h55 : fin de l'activité et départ des élèves.

Différenciation :

Damien, un élève doit partir chaque lundi à 11h pour la logopédie. Il a donc très peu de temps avec nous en classe et pourtant pourra réaliser le travail seul avec de l'aide appuyée de ma part. Il aura deux séances de plus au besoin pour terminer, ce qui me laisse de la marge pour d'éventuels absents.

J'ai également fait attention de mettre dans chaque groupe des élèves aux compétences variées, ce qui permet d'avoir un meilleur équilibre des forces. Les élèves qui rencontreraient des difficultés de compréhension ou d'exécution seraient sûrs de trouver quelqu'un qui puisse les aider.

5. Récit du déroulement

La séance a débuté par une petite présentation du sujet. Je suis arrivé avec mon iPad et trois images (ci-dessous) que j'avais réalisées moi-même. Je leur ai demandé d'évoquer ce qu'ils voyaient. La plupart ont évoqué des paysages, des montagnes, du végétal, avec un arrière plan lumineux. Certains autres m'ont évoqué un univers fantastique ou spatial.

Je leur ai ensuite montré les images originales non modifiées. Ils ont alors tous pu réaliser que ces photographies étaient issues d'objets du quotidien. L'une des élèves m'a même dit qu'elle reconnaissait un porte-clé qu'elle avait aussi chez elle.

Les objectifs du travail ont alors été abordés. L'objectif final était de produire une photographie par personne à l'aide de l'iPad, d'utiliser comme sujet des objets et mobiliers qu'ils trouvent autour d'eux et de créer un univers, un paysage nouveau grâce au cadrage et aux outils de modification sur l'application Photos de l'iPad, et sans que l'on reconnaisse l'objet de base.

Je leur ai ensuite proposé plusieurs thèmes qu'ils pouvaient aborder en groupe, afin qu'ils puissent aisément trouver leur sujet. Les thèmes étaient : l'univers marin, le monde spatial, montagnes et rochers, la forêt, paysages de lacs. J'ai ensuite pris l'iPad et leur ai montré uniquement l'emplacement de l'outil de modification. Ils devaient ensuite se débrouiller par eux-mêmes pour trouver le bon endroit pour le recadrage et les effets et balances des couleurs.

Cette séance-ci était uniquement dédiée à la découverte et l'utilisation de l'iPad. Ils se sont répartis par groupes de 5 et ont tous pu faire des tests en utilisant déjà les notions de cadrage, de profondeur de champ, d'exposition. Puis par la suite en découvrant les outils de modification que certains utilisaient déjà à titre personnel.

Cette première séance a déjà soulevé de nombreuses questions : quel matériel utiliser ?, quel fond peut-il fonctionner avec mon sujet, comment régler la netteté quand je prends la photo ? J'ai enregistré ces questions pour la fois suivante, séance de régulation.

Lundi 16 janvier 2023 :

Pour cette séance, une valise de 5 iPads a été empruntée au Helpdesk de la HEP, notre collègue étant uniquement muni de 5 iPads. Nous avons commencé par évoquer ensemble leurs questions de la dernière fois. Puis, j'ai demandé à certains élèves de me montrer les différents effets qu'ils ont utilisé et ce que cela produisait. Ils ont pu voir qu'en utilisant l'outil « exposition », l'image s'éclaircissait pour devenir presque blanche, qu'en utilisant la

balance des couleurs, du rose ou du bleu apparaissait, qu'en exerçant la saturation, toutes les couleurs changeaient et devenaient beaucoup plus intenses. En bref, ils ont déjà constaté que ces outils permettaient de modifier totalement leur image pour qu'elle devienne méconnaissable. C'était à eux maintenant de trouver les bons dosages pour que cela colle à leur thème.

Ils se sont donc mis par deux et ont testé leur sujet. Ils se sont tous baladés dans le collège, à la recherche d'objets, de pans de mur, de poubelles, de pantoufles, vestes, éponges, lavabos utiles pour leur premier sujet. En sont sorties, plusieurs images par groupe. De mon côté, je me suis baladé pour réguler les informations dans chaque groupe et leur poser quelques questions relatives à leur cheminement et les pistes d'améliorations qu'ils pouvaient emprunter. Certains élèves étaient encore perdus alors je leur proposais des endroits à explorer, des objets à mettre en scène et des astuces pour les modifications d'images. En fin d'heure, ils avaient tous proposés plusieurs images correspondant plus ou moins à leur thème, mais surtout aux traits modifiés.

Lundi 23 janvier 2023 :

Jour du passage de l'évaluation. Les élèves se sont mis par deux, les mêmes groupes que la dernière fois. Ils ont pu perfectionner leur image, la refaire, en changer, recommencer. Ils avaient deux périodes pour me proposer chacun une image. Durant l'évaluation, je suis intervenu le moins possible. Uniquement pour encourager les groupes, leur dire qu'ils pouvaient se faire confiance et leur donner des notions de temps. Dans les deux classes, la plupart des groupes ont réussi à terminer le jour-même. Il restait 3 groupes où les résultats ne trouvaient vraiment pas grâce à leurs yeux. En effet, les images étaient loin d'avoir atteint les objectifs, je leur ai proposé de prendre 30 minutes de la fois suivante pour terminer.

6. Analyse de l'activité

Cette séquence a été une grande phase du semestre et a conduit à ce que je me pose certaines questions vis-à-vis de ma posture didactique en lien avec mes deux classes de 7P. Il est vrai que la séquence numérique que je propose demande certains pré-requis qui méritaient d'être installés au préalable afin que les élèves puissent manier les outils, savoir où se diriger, avoir l'espace mental nécessaire pour pouvoir créer.

Nous avons donc passé par ces différents stades de la découverte de la photographie qui nous ont permis véritablement d'installer un cadre technique et théorique, afin que chacun se sente à l'aise et en pleine possession de ses moyens.

Pour autant, lors de la réalisation de l'activité, certains écueils n'ont pas pu être évités, essentiellement parce que d'une part, je n'avais pas réalisé l'expérience auparavant avec aucune classe et que de l'autre, certaines phases du travail n'avaient pas assez été anticipées par mes soins.

Tout d'abord, lors de la dispense des consignes, il est important que les mots employés soient simples et précis pour qu'ils puissent être compris du plus grand nombre. Il arrive que mes explications soient parfois mal comprises puisque je n'utilise pas le vocabulaire scientifique adapté à des élèves de 7P. La transposition didactique de mon savoir n'est donc pas réalisée de manière efficiente. Certains élèves qui présentaient des difficultés d'application se sentaient alors perdus et avaient alors besoin que je répète de manière récurrente les consignes pour qu'ils puissent être à même d'avancer dans l'expérience.

D'autre part, je suis dans une période de ma formation sur le terrain où je me pose constamment la question de ma posture face à mes élèves. Dois-je être le guide et dois-je leur montrer comment j'exécute la tâche ? Où dois-je leur laisser d'abord la chance d'expérimenter par eux-même ? C'est assez ambivalent. Dans cette expérience, j'ai essayé de les guider le moins possible au début et ils ont donc utilisé l'iPad, l'ont découvert par eux-même. Puis lors de la suite de l'expérience, je me suis vu m'arrêter vers les élèves et prendre l'outil en main pour leur montrer comment « il faudrait mieux faire pour avoir le bon résultat ». Et après coup, je me disais que ma manière de faire n'était pas du tout en adéquation avec mes envies de départ, celles d'apporter le plus possible des élans inductifs à mes élèves.

Le principal obstacle que mes élèves ont rencontré tout au long de l'expérience était principalement d'ordre exécutif et créatif. La plupart du temps, les élèves me disaient : « Monsieur, je comprends pas comment faire un paysage à partir d'une éponge ? Qu'est-ce que je dois représenter au juste ? Est-ce que ça, ça ressemble à un lac avec des montagnes ? Et moi de leur répondre : tu pourrais peut-être travailler de cette manière, ou aller dans

telle direction. Tout compte fait, je remarque que je les ai souvent aidé à réaliser ce que moi je pensais être la vérité et non ce qu'eux auraient pu faire émerger d'eux-même. Alors bien-sûr, cette situation ne concernait que les élèves qui avaient des difficultés. Mais la plupart des autres avaient assez vite capté quel était l'objectif visé et comment s'en rapprocher. J'ai quand même vécu un petit sentiment d'échec de ne pas avoir pu mener tous les élèves à terme de la même manière, sans être trop interventionniste dans leur processus créatif.

Par ailleurs, il s'est avéré, au vu des résultats chez certains élèves, qu'ils ont réussi à aller puiser en eux pour en sortir des ressources spontanées, imprévues qui ont fortement orienté leur propos dans la réalisation de l'expérience. Des ressources auxquelles je n'avais même pas pensé au préalable et qui ont permis d'améliorer ma séquence. Pour exemple, certains élèves se sont installés un véritable studio photo dans un coin du bâtiment, avec lumière de téléphone comme apport de source lumineuse supplémentaire, tissu comme fond, et une quantité incroyable d'objets hétéroclites afin de trouver la meilleure capture. Certains autres élèves ont ajouté également le paramètre du flou dans leur composition, ce à quoi je n'avais pas forcément pensé au préalable. Cela donnait de la pertinence à leur sujet final. Toutes ces émergences n'étaient finalement pas dénuées de sens puisqu'elles étaient toutes issues d'un travail de réflexion de groupe.

En effet, le fait d'avoir eu différents moments d'expérience avec l'outil numérique m'a permis de les faire travailler à plusieurs. Ils ont pu à chaque fois trouver l'équilibre des forces dans le groupe, déterminer quelles étaient les compétences distinctes et comment les appliquer pour que l'évaluation finale puisse se dérouler de manière efficace et investie. Et je crois que ce qui était le plus parlant, c'est de voir à quel point certains élèves qui n'avaient jamais travaillé ensemble et n'auraient pas envisagé cela à la base, apportaient un résultat significatif à l'expérience alors que des binômes très habitués à travailler ensemble se révélaient finalement très peu productifs puisque soit trop occupés à cultiver leur relation amicale ou qu'ils n'arrivaient pas à trouver une dynamique efficace pour faire émerger des idées, de la technique, de la logistique et de la singularité dans leur projet.

Pour cette séquence, je crois que le réel potentiel pédagogique c'est le travail de groupe, le décroisement de la salle de classe et la déconstruction des codes habituels d'un

travail en arts visuels où les élèves sont poussés dans leur retranchement et mettent du temps à comprendre les objectifs mis en place par l'enseignant.

7. Evaluation de l'activité

Voici comment les élèves ont été évalués et à partir de quels critères :

1. le sujet est identifiable	/ 3
2. j'ai utilisé des objets du quotidiens pour représenter mon paysage	/ 2
3. le cadrage est précis, pas de sortie de cadre (apparition pieds, mains, etc)	/ 2
4. j'ai utilisé les réglages de modification de l'iPad	/ 3
5. mon image n'est pas pixelisée	/ 1
6. la modification de l'image sert le sujet.	/ 1
Total :	/ 12

8. Visée professionnelle

À celui ou celle qui me lit, si vous souhaitez reproduire l'exercice, il est important que les élèves puissent être nourris au préalable d'un bagage technique pour que ceux-ci puissent appréhender les notions de cadrage, lumière, profondeur de champ, sujet, modification, etc. Il est également aussi important que les élèves puissent déjà entretenir une bonne dynamique de classe puisque l'activité dure sur trois semaines et qu'elle implique qu'ils se baladent dans les couloirs. J'avais pour cela deux classes qui fonctionnent bien, qui sont respectueuses du matériel et en qui j'ai une grande confiance.

Je vous rends également attentif à la bonne organisation des fichiers sur votre ordinateur pour que chaque élève retrouve sa production. Nommez les fichiers avec leur nom et glissez-le dans un dossier au nom de sa classe.

9. Références bibliographiques

Le travail du photographe Mathieu Gafsou m'a beaucoup apporté dans la création de ce projet numérique. Il a été une base pour mon travail et m'a permis de réfléchir au sujet que j'avais envie de traiter avec mes élèves. (www.gafsou.ch). Voici également quelques références bibliographiques qui m'ont permis de construire ce projet numérique :

BOURGATTE Michaël, « La construction du regard photographique. Retour sur un projet d'éducation à l'image », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2018/2 (Vol. 12, N°2), p. 361-382. DOI : 10.3917/rac.039.0361. URL : <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2018-2-page-361.htm>

Demongin, F. (2012). Image et classe de langue : quels chemins didactiques? *Linguarum arena*, 3, 103-115. <https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/10952.pdf>

Lebreton-Reinhard, M. & Gautschi, H. (2021). « L'IMAGE COMME SUPPORT DU DISCOURS PÉDAGOGIQUE DANS LES APPRENTISSAGES » : MISE EN PLACE D'UNE FORMATION DES FUTURS ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES À UNE PRATIQUE MULTIMODALE RAISONNÉE. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 13. <https://doi.org/10.7202/1077705ar>

10. Annexes et traces (après/avant)

Wilhelmina, 7P7



